

Marie Moret à Juliette Cros, 25 janvier 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 2 p. (61r, 62r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 25 janvier 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53776>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 janvier 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Sur Swedenborg. Marie Moret répond à une lettre de Juliette Cros en protestant qu'elle a un niveau d'instruction moindre que celui de sa correspondante, mais qu'elle s'efforce de remplir une tâche qui s'est offerte à elle. Elle remercie Antoine Médéric Cros d'être le lecteur honnête de ses études. Elle

indique à Juliette Cros que son père a été joyeux d'apprendre, par la lettre qu'elle a écrite à Émilie Dallet, qu'elle étudiait Swedenborg. Sur Swedenborg : « Il agit lentement et de plus en plus profondément ; c'est à peine si vous avez commencé à le lire ; j'ai mis des années à l'entendre un peu. Rien de meilleur à ma connaissance ne peut occuper l'esprit. »

SupportPlusieurs passages de la lettre sont repérés dans la marge par un trait manuscrit au crayon violet.

Mots-clés

[Éducation](#), [Famille](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Times 2^e janvier
1900

Chère Madame Juliette,

Vous dites de vous ce que
je devrais dire de moi. Ne
parlez pas ainsi : vous
avez reçu une instruction
à laquelle mes faibles notions
ne peuvent se comparer.
Je devrais arrêter net,
si je pensais à cela.

Mais une tâche s'est
offerte à moi. Du moins
je l'ai comprise telle et
je m'efforce de la remplir
comme je peux.

Notre mère a la bonté
de me lire. La morture
m'arrêterait si je sortais
d'une raie acceptable,
je lui en sais gré du
fond du cœur.

Le sentiment de notre
père en entendant lire
votre lettre à Emilie a
été celui de la joie de
vous voir intéressée
ainsi à ces études ; et
quand je lui ai commu-
niqué votre deuxième
mot, il a été profonde-
ment ému de votre si
touchante modestie.

C'est un état d'esprit

les plus favorables à
l'ouverture de l'entende-
ment, aussi Swedenborg
doit-il vous pénétrer.

Il agit lentement et
de plus en plus profou-
dément; c'est à peine
si vous avez commencé
à le lire; ~~mais~~ j'ai
mis des années à
l'entendre un peu
rien de meilleur à ma
connaissance ne peut
occuper l'esprit.

Toute la famille,
à commencer par
votre père, vous envoie

chère Madame, à
vous et à Monsieur Cros,
l'expression des plus
affectueux sentiments

M. Godeau